



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

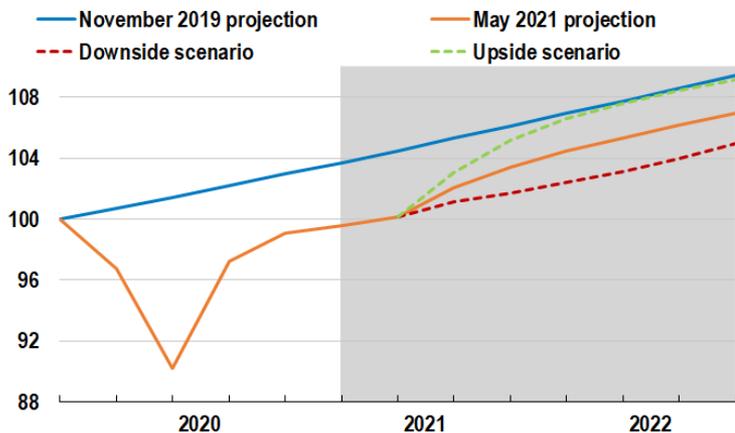
CONSEIL SPÉCIALISÉ GRANDES CULTURES

ANALYSE DES MARCHÉS DES GRAINS ET DU SUCRE

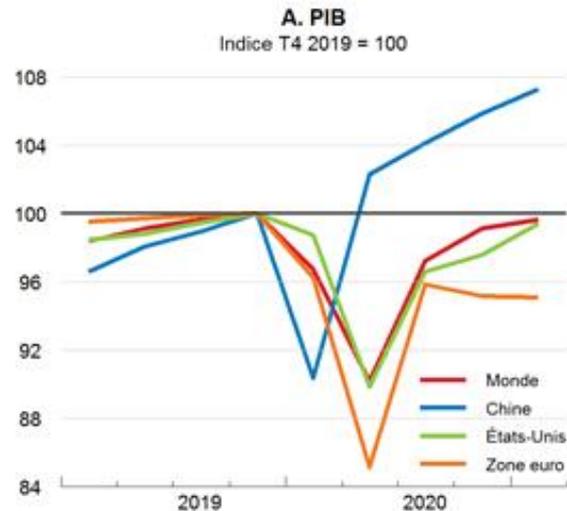
Le 9 juin 2021

Éléments de cadrage macroéconomique : perspectives OCDE au 31 mai 2021

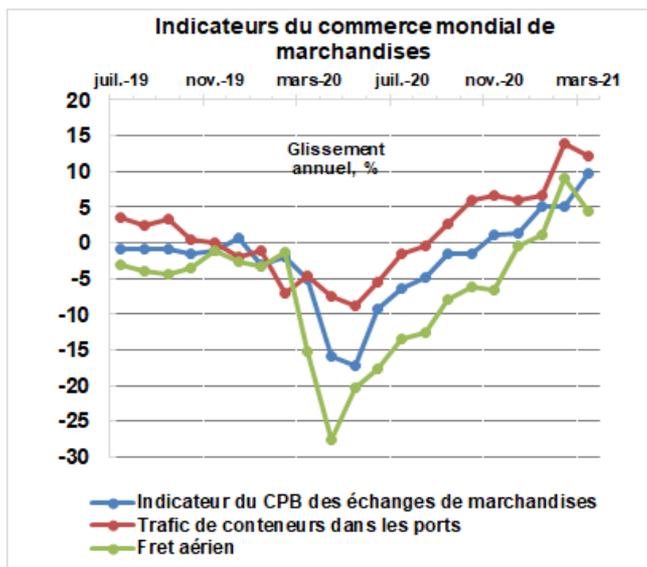
Optimisme sur la croissance mondiale



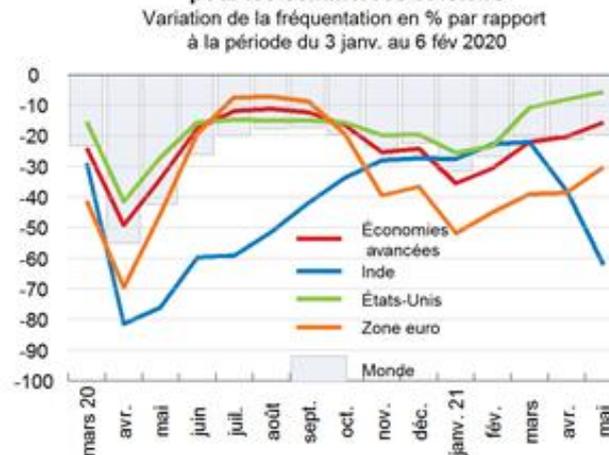
Mais une reprise en ordre dispersé



Reprise du commerce mondial de marchandises

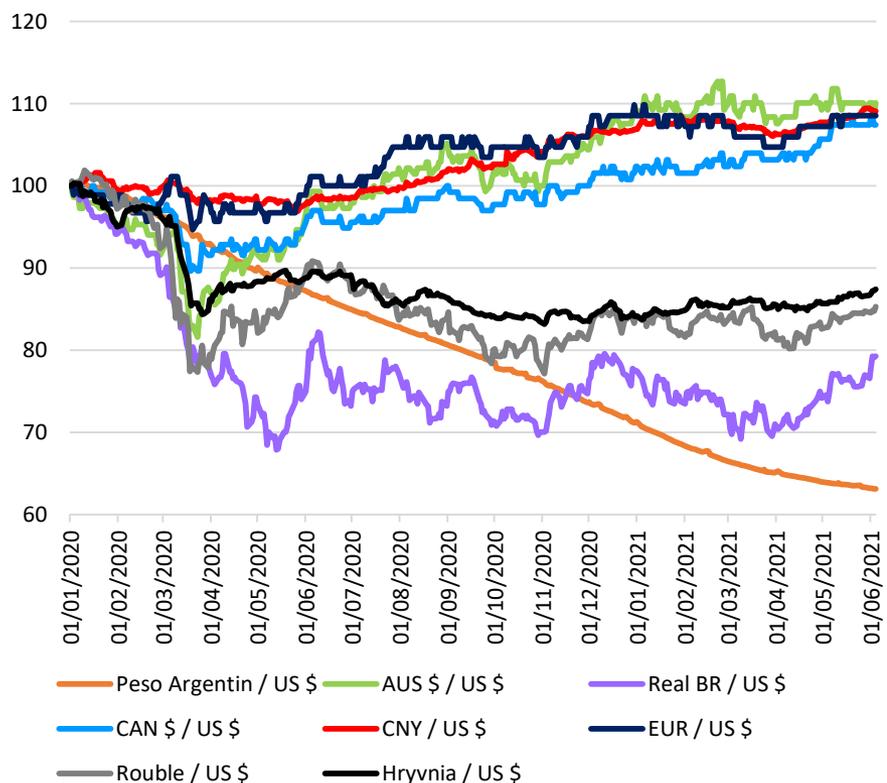


C. Évolution de la mobilité mesurée par Google pour les commerces et loisirs



Des monnaies fortement impactées par la crise sanitaire

Évolution des monnaies des principaux pays exportateurs
Janvier 2020 = Base 100



Le dollar US se déprécie d'environ 10% sur 1 an

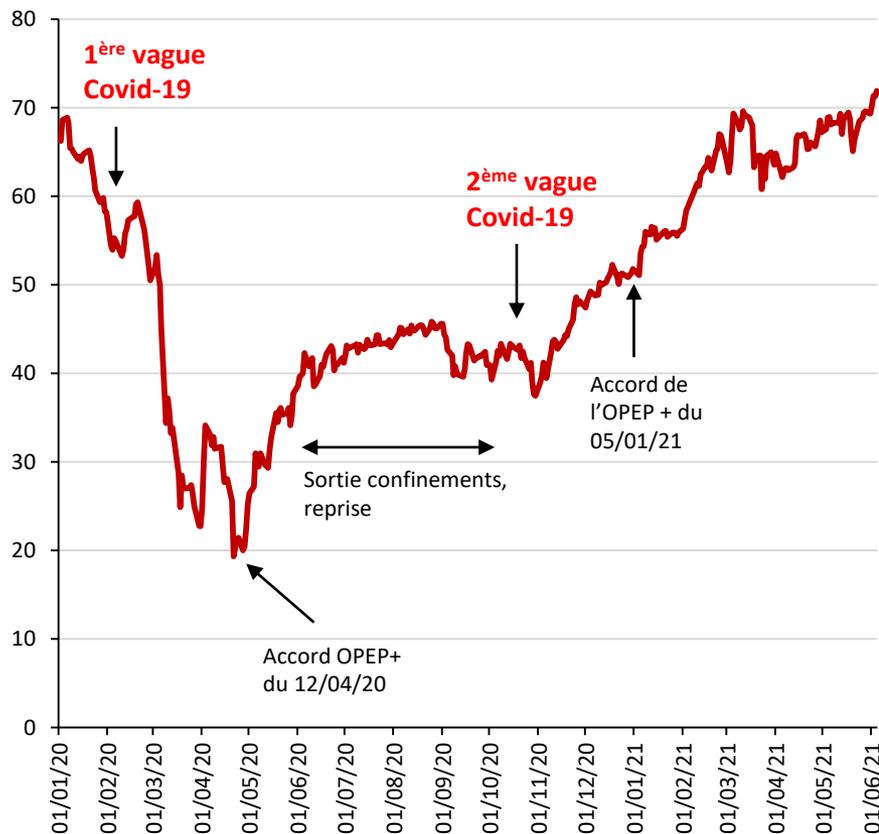
- Avec le premier choc en février, effondrement des principales monnaies face à l'USD (de -5% à -25%)
- Les monnaies perçues comme valeurs refuge, progressent ensuite (EUR, AUD, CNY, CAD notamment) de près de 10%
- Celles des pays émergents ou fortement exportateurs de MP agricoles se redressent au printemps 2020 (RUB, UAH, BRL)...
- ...pour s'effriter ensuite sur des marchés de changes nerveux et volatils.
- Les plans de relance économique et des infrastructures de l'administration Biden les mesures en faveur du pouvoir d'achat et la politique de la FED contribuent à une dépréciation du dollar liée à des craintes de résurgence de l'inflation.

Le soutien massif des banques centrales (FED, BCE) aux politiques de relance alimente des craintes de retour de l'inflation

Source : Conseil International des Céréales

Évolution des cours du pétrole

Évolution des cours de l'indice Brent USD/bl



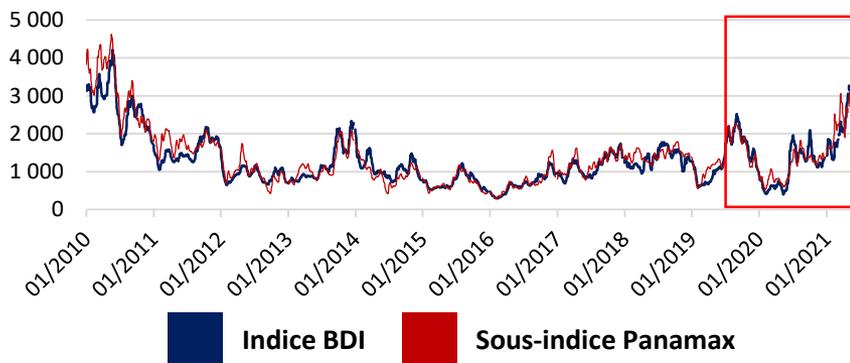
Importance du suivi de l'énergie :

- **Les carburants incorporent des matières premières agricoles**, en quantités variables selon les mandats des États : biodiesel (largement issu des huiles de graines oléagineuses), bioéthanol (issu notamment de maïs, blé tendre, canne à sucre et betteraves),
- **Coût du transport** (fret maritime notamment),
- **Coûts des intrants**, etc.

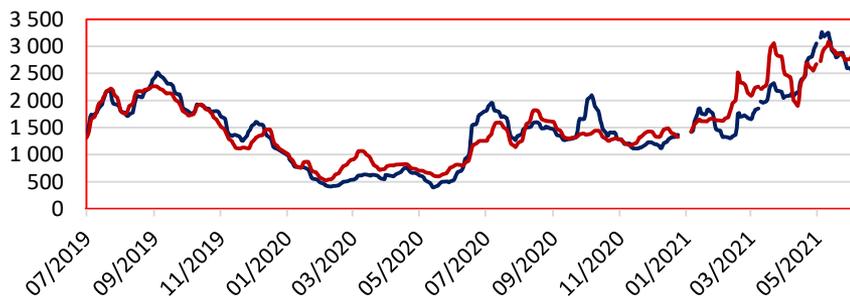
- Effondrement des cours dès février 2020, réorientation à la hausse à la mi-avril suite à un premier accord des membres de l'OPEP+ de réduction de production.
- De l'été au début de l'automne, période de reprise et déconfinement progressif, les cours évoluent dans un tunnel de prix de 37 à 45 \$/bl
- 2^e vague de confinement : léger affaissement des cours
- **Depuis janvier 2021 : fort rebond** porté par les perspectives vaccinales et de reprise économique ainsi que par les décisions de l'OPEP + pour ajuster avec prudence la production à la demande mondiale prévisible
- **Fin mai, le Brent dépasse les 70 \$/bl**
- Les plans de développement des infrastructures aux USA, avec de forts besoins en énergie, pourraient encore doper ces niveaux de prix.

Fret : des indices en forte hausse

Évolution des indices du fret maritime - BDI
Longue période



Évolution des indices du fret maritime - BDI
Courte période



Après un plus bas historique au printemps 2020 dû à la crise (arrêts des transports, échanges et consommation au ralenti), le prix du fret renoue avec ses plus hauts de 10 ans :

- Reprise de la croissance, de la consommation, et des échanges en ordre dispersé depuis l'été 2020 confortée depuis l'hiver 2020 par la progression des campagnes vaccinales
- Retour des prix du pétrole aux niveaux d'avant-crise
- Nouvelle réglementation de l'OMI des fuels « Low Sulphur » au 1/1/2020 → surcoûts
- Déficit d'offre de nouveaux navires au regard des mises à la casse, prévisible jusqu'en 2023
- Raréfaction de l'offre de containers
- Moindres disponibilités des dockers du fait la pandémie en Inde et Amérique Latine

La forte progression de l'indice Panamax reflète la demande de la Chine en charbon et minerais

L'OCDE estime que la hausse du fret pourrait se transmettre partiellement aux indices de prix à l'importation et à la consommation

Bilans mondiaux :

en Mt	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	Var. C-1	Var. moy. 5 ans
Stock initial						
Maïs	344	327	297	267	-10%	-20%
Blé tendre	258	249	269	277	+3%	+12%
Soja	48	64	51	46	-10%	-6%
Colza	7	7	6	3	-45%	-44%
Sucre	94	97	98	94	-3%	+2%
Production						
Maïs	1 132	1 126	1 134	1 194	+5%	+6%
Blé tendre	695	729	740	754	+2%	+4%
Soja	363	339	361	383	+6%	+9%
Colza	73	70	72	74	+2%	+3%
Sucre	174	171	169	172	+2%	-0%
Utilisations						
Maïs	1 149	1 155	1 165	1 200	+3%	+6%
Blé tendre	704	709	732	752	+3%	+6%
Soja	347	352	366	378	+3%	+8%
Colza	73	70	75	74	-1%	+2%
Sucre	171	170	172	175	+2%	+2%
Exportations						
Maïs	165	175	187	182	-3%	+12%
Blé tendre	160	175	182	179	-1%	+5%
Soja	152	170	172	174	+1%	+10%
Colza	15	16	18	17	-2%	+6%
Sucre	58	67	62	nd	-	-
Stock final						
Maïs	327	297	267	261	-2%	-19%
Princ. Exp.	71	63	41	47	+13%	-30%
Blé tendre	249	269	277	279	+1%	+8%
Princ. Exp.	63	60	59	55	-7%	-17%
Soja	64	51	46	51	+10%	-2%
Colza	7	6	3	3	-3%	-42%
Sucre	97	98	94	nd	-	-

Campagne 2021/22

entre hausse des disponibilités et hausse des utilisations

Disponibilités

Les stocks de report de la campagne 2021/22 s'inscrivent parmi les plus bas historiques (not. pour les principaux exportateurs en blé tendre et maïs) mais sont compensés par des productions attendues record.

Utilisations

Entre reprise économique et hausse structurelle, les utilisations de grains sont attendues globalement en hausse (à l'exception du colza, stable).

Échanges

Recul prévu des exportations d'une année sur l'autre, largement porté par un recul des importations chinoises (- 8Mt pour le maïs, - 2 Mt pour le blé tendre), particulièrement dynamiques en 2020/21.

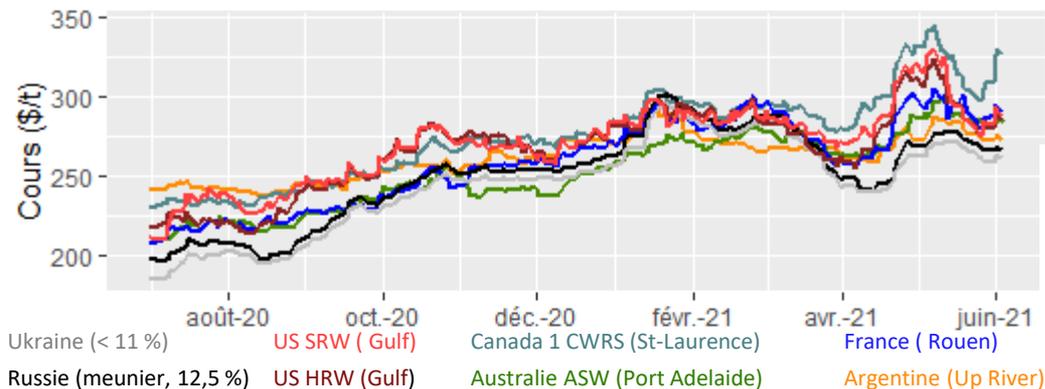
Stocks finaux

Si les stocks finaux pour quelques commodités progressent, il restent à des niveaux historiquement bas (à l'exception du blé tendre) : la tension sur les stocks mondiaux se poursuit.

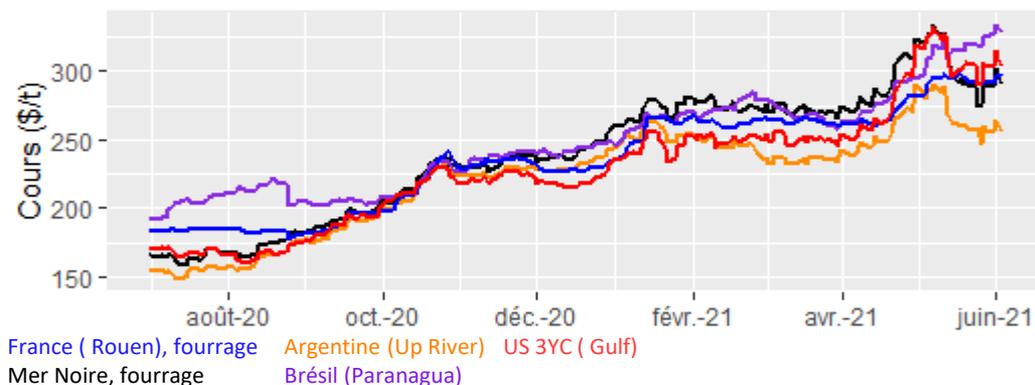
En blé tendre, un impact fort sur les stocks des grands exportateurs alors que les stocks mondiaux progressent, preuve d'un déplacement des stocks (principalement en Inde et en Chine dont les stocks finaux augmentent chacun de 12 Mt par rapport à la moyenne quinquennale).

⇒ **Une tension des bilans de grains qui devrait se maintenir en 2021/22.**

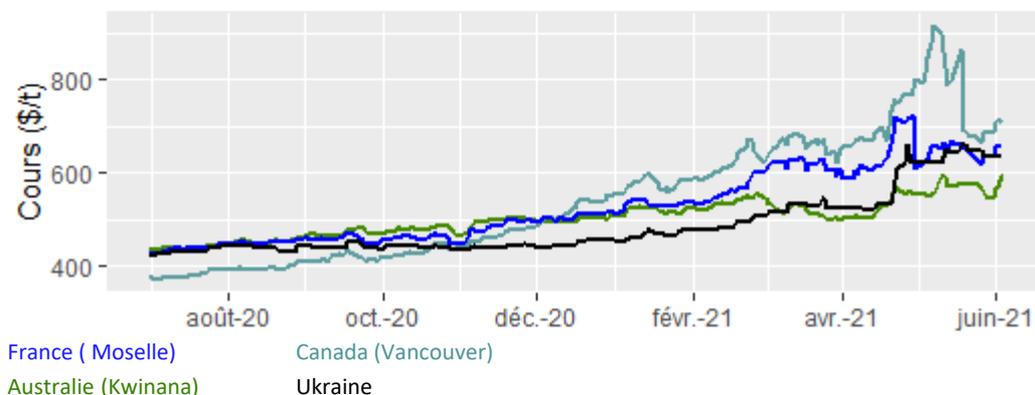
Cours à l'export du blé tendre



Cours à l'export du maïs



Cours à l'export du colza



Focus sur les marchés des grains : quels sont les déterminants des marchés aujourd'hui ?

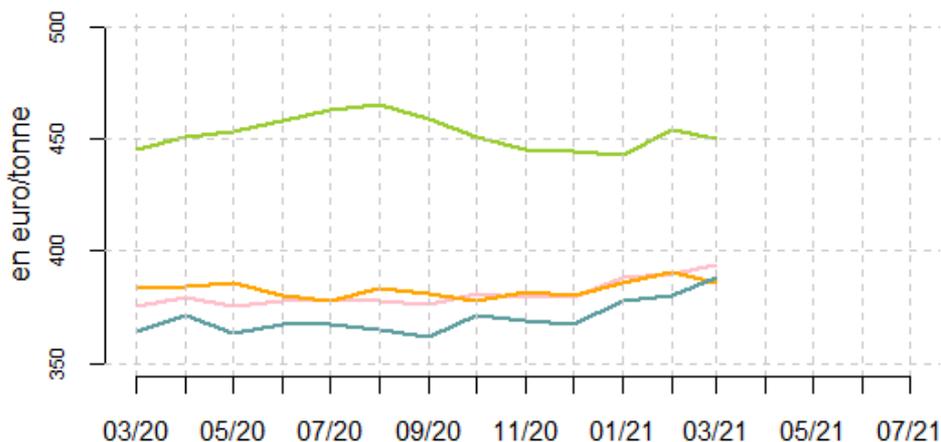
- **Environnement macroéconomique** : reprise de l'économie mondiale, perspective optimiste (campagne vaccinale entamée), les cours du pétrole s'inscrivent en hausse
- **Des importations chinoises importantes** qui ont soutenu la hausse des cours des matières premières.
- **« Weather market »** : les conditions de culture extrêmes dans le monde, alors que les stocks finaux de la campagne en cours sont attendus tendus, ont favorisé l'extrême volatilité des cours depuis mars 2021. En maïs, la sécheresse importante au Brésil a fortement orienté les cours de la graine à la hausse.
- **Trituration de colza** : malgré des disponibilités faibles, notamment en Europe, les marges de trituration du colza se sont maintenues et ont orienté les cours de la graine à la hausse. Les cotations « nouvelle récolte » sont en hausse d'une campagne sur l'autre.

Progression des cours Euronext

Mai 2021 vs Mai 2020

Blé tendre	Maïs	Colza
+ 17 %	+ 54 %	+ 42 %

Focus sur les cours du sucre



Cours mondiaux : dynamique haussière et forte volatilité en 2021

- Perspectives de retour de la **croissance** économique et progrès des **vaccinations** → reprise de la demande mondiale de sucre
- Baisse de production de sucre (UE, Russie, Thaïlande) en 2020 → Les campagnes **2019/20** et **2020/21 déficitaires** au plan mondial
- **Démarrage tardif de la campagne 2021/22** au Brésil (avril/mars), 1^{er} producteur mondial de sucre

Autres facteurs :

- Prix du **pétrole** et **mix sucre/éthanol** au Brésil
- Hausse des importations de la Chine
- Position nette à l'achat des fonds spéculatifs, au plus haut depuis 2017
- Pénurie de containers en Inde qui majore les coûts de fret du programme d'export de 6 Mt
- Marchés à terme : échéance proche du **sucre blanc** à Londres au plus haut depuis avril 2017, autour de 470 \$/t. Le **sucre brut** à NY s'inscrit également à des plus hauts depuis 2017, autour de 390 \$/t.

UE : en mars 2021, le prix moyen de vente du sucre blanc européen s'établissait à **394 €/t**. Pour la zone 2 (dont la France), le prix de vente était de 388 €/t.

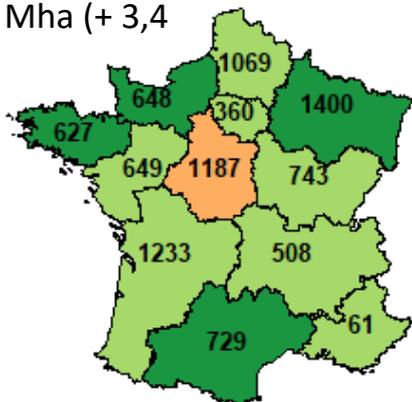
- Sucre blanc - London n°5
- Sucre Roux - NY n°11
- Parité réal brésilien/\$
- Sucre blanc - Union européenne
- Sucre blanc - Région 1
- Sucre blanc - Région 2
- Sucre blanc - Région 3

Region 1: AT - CZ - DK - FI - HU - LT - PL - SE - SK
Region 2: BE - DE - FR - UK - NL
Region 3: BG - ES - GR - HR - IT - PT - RO

Évolution des surfaces grandes cultures par rapport à la campagne 2020/21

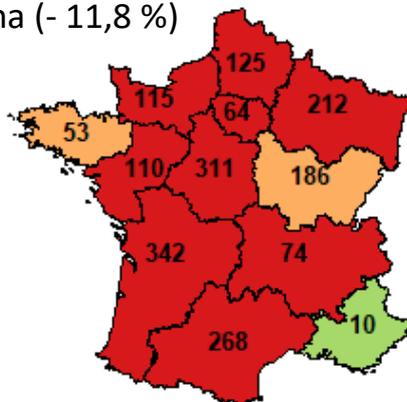
Céréales (1000 ha)

9,2 Mha (+ 3,4 %)



Oléagineux (1000 ha)

1,9 Mha (- 11,8 %)



- La **stabilité** des surfaces « grandes cultures » de la récolte 2021 par rapport à la récolte précédente (+0,63% à 11,4 Mha) cache une certaine **disparité** :

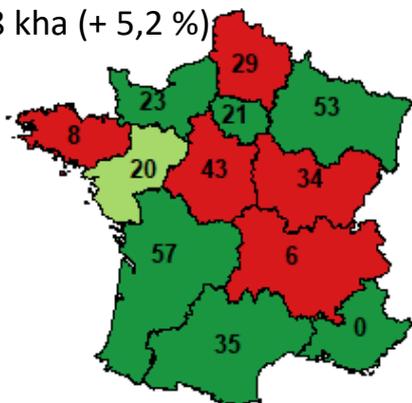
- 9,22 Mha en céréales, progression de 3 %
- 1,87 Mha en oléagineux, retrait de 12 %
- 328 kha en protéagineux, progression de 5 %
- 397 kha en betteraves, retrait de 6 %

- Après une campagne culturale 2019-2020 de tous les extrêmes qui avait généré des reports de semis d'hiver sur des semis de printemps, les surfaces de printemps sont en recul pour la récolte 2021 au profit des surfaces semées en hiver. Ainsi, on note un retrait de 11 % des surfaces de maïs et de 14 % en tournesol.

- **Gel avril 2021** : la **betterave** est la culture la plus impactée (not. en Île-de-France, en Centre-Val de Loire et Champagne) sur environ 15 % de la surface nationale. Le **colza**, alors au stade floraison ou formation des siliques, a été atteint mais a bénéficié de ses capacités de compensation. En **céréales**, les dégâts sur épis sont marginaux et localisés.

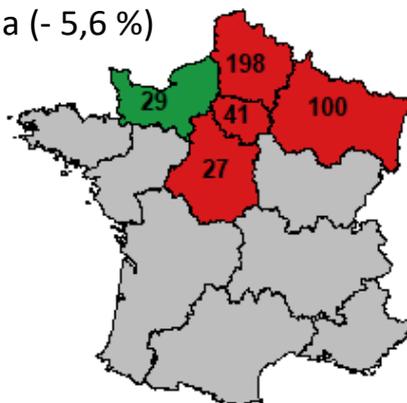
Protéagineux (1000 ha)

328 kha (+ 5,2 %)



Betterave (1000 ha)

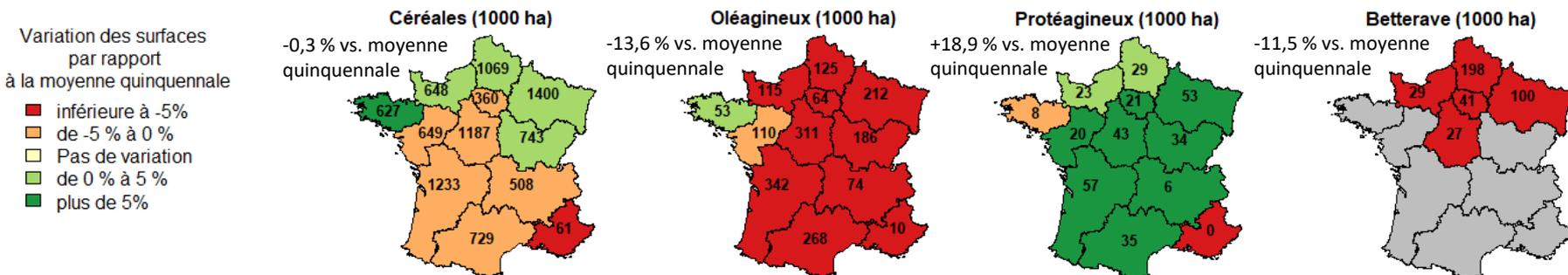
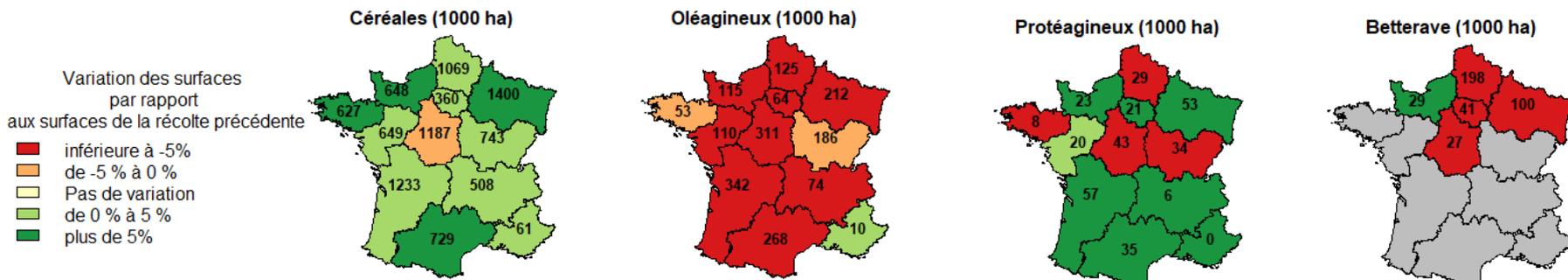
398 kha (- 5,6 %)



Variation des surfaces
par rapport
aux surfaces de la récolte précédente

- inférieure à -5%
- de -5 % à 0 %
- Pas de variation
- de 0 % à 5 %
- plus de 5%

Évolution des surfaces grandes cultures françaises



• Les surfaces « grandes cultures » s'inscrivent en retrait de - 2,6 % par rapport à la moyenne quinquennale, soit 320 kha :

- 9,22 Mha en céréales, retrait de 28 kha
- 1,87 Mha en oléagineux, retrait de 293 kha
- 328 kha en protéagineux, progression de 53 kha
- 397 kha en betteraves, retrait de 51 kha

Merci pour votre attention

Retrouvez FranceAgriMer sur ses sites internet :



Site de FranceAgriMer : <https://www.franceagrimer.fr/>



VISIONet, site Open Data : <https://visionet.franceagrimer.fr>



Céré'Obs, suivi des cultures : <https://cereobs.franceagrimer.fr>



@FranceAgriMer



FranceAgriMer